

Démarrage

Quelques tests avant tout...

Il ne s'agit pas de foncer tête baissée dans l'installation. Voyons d'abord si votre Mac accepte Linux. Le système est-il réellement compatible? Si oui, alors en avant :

- Il nous faut une petite application, le *Penguin Booter* , qui nous permettra de lancer Linux sous l'environnement MacOS. Attention! Le Penguin Booter ne fonctionne pas si la mémoire virtuelle du Mac est activée (solution rapide : démarrez avec la touche *Majuscule* enfoncée).
- Il nous faut un noyau. Prendre de préférence un noyau récent. La chasse au noyau est une activité qui prend en général du temps avant d'en trouver un qui marche. Toutefois, le noyau version 2.2.10 semble être un bon choix. Tous les détails sur les améliorations du noyau.
- Enfin, il nous faut un disque virtuel, qui se logera en RAM pendant le démarrage. Il contient une structure de fichier minimale, afin de faire fonctionner Linux.

Ramener les trois fichiers sur le disque dur du Mac (ensemble dans un dossier) et décompresser l'archive du Penguin Booter. Inutile de décompresser les deux autres archives *gzip* car le Penguin Booter le fera très bien tout seul.

Lancement...

Double-cliquez sur le Penguin Booter (qui change la résolution de l'écran si elle ne lui convient pas...). Apparaît une console qui réalise quelques affichages : rien de bien grave. Dans le menu *File* prendre l'item *Settings...* . On va choisir les paramètres du démarrage :

- En haut à gauche choisir l'archive qui contient le noyau (kernel).
- Juste en dessous, cocher la case *RamDisk* et choisir l'archive qui contient le disque virtuel.
- Dans la ligne *Command line* inscrire "root=/dev/ram", ceci logera le disque de démarrage en RAM.
- L'option *Color by Penguin* peut être intéressante à cocher.

On valide les options avec le bouton *OK* puis l'on attache sa ceinture et on choisit dans le menu *File* l'item *Boot Now!*

Les deux archives se décompressent à tour de rôle. (... Un problème?) L'écran change de couleur, passe au blanc, puis au noir. Le texte défile et s'arrête sur la ligne :

"login : " (... Un problème?)

Répondre "root" (l'administrateur de la machine), pas besoin de donner de mot de passe.

Ça y est! Il semble que ça marche, mais il faut tester pour voir : essayez des commandes simples comme "cd", "ls", "cat", "echo". Attention toutefois, le clavier est sûrement en *querty!*

Lecture de partitions HFS (partition au format Macintosh)

Nous allons essayer de monter une partition HFS présente sur un disque du Mac avec la commande "mount" :

- Il faut d'abord créer un sous-répertoire dans le répertoire "/mnt" auquel on va accrocher la partition HFS. Il faut utiliser la commande "mkdir". Nommons ce sous-répertoire "disk_mac", ceci est peut être effectué avec la commande "mkdir /mnt/disk_mac"
- Maintenant, il faut spécifier la partition HFS qui nous intéresse. Sous Linux, tous les périphériques de l'ordinateur sont visibles dans le répertoire "/dev", y compris les partitions des disques du Mac qui sont forcément de type SCSI et qui donc portent des noms du genre "/dev/sd**" (Faire un "ls" dans ce répertoire pour voir). Le problème est de trouver les deux caractères qu'il faut mettre à la place de "**". La plupart du temps, le Mac à un seul disque dur et une unique partition HFS dessus. Donc, le lien "sda4" a de grandes chances de désigner la première unité SCSI rencontrée (signification du "a") ainsi que la partition numéro 4 (qui est généralement la partition HFS).
- Si tout semble conforme on peut tenter de taper la commande :
"mount -t hfs /dev/sda4 /mnt/disk_mac"

- On peut maintenant aller se promener dans l'arborescence du disque du Mac sans aucun problème à partir du répertoire `"/mnt/disk_mac"`.

Pour trouver les correspondances entre les partitions des disques du Mac et le nom en `"sd**"` que leur donne Linux, on utilise le Penguin Booter qui permet de voir le plan *"à la Linux"* de la chaîne SCSI du Mac. Ceci est obtenu grâce à la commande *Show SCSI Info* du menu *Hardware*. Les noms des partitions apparaissent dans la console, ainsi que leur type et leur taille. De même, sous Linux la commande `"fdisk -l"` retourne le plan des partitions de tous les disques connectés à la machine.

Monter des partitions Mac dans l'arborescence de Linux peut paraître un jeu, mais ce jeu est vital car c'est le seul moyen (hormis le réseau et le CD-ROM) de faire entrer des données dans l'arborescence de Linux. En effet, les disquettes ne peuvent être reconnues pour le moment. Par contre, toute partition de type HFS présente sur un disque SCSI peut être montée. Ceci comprend et s'en est agréable, les fameuses disquettes Zip et tout autre support amovible SCSI. Pour installer les packages, vous savez maintenant par où il faut passer.

Maintenant que tous a bien été testés, il faudrait retourner sous MacOS, ne serait-ce que pour installer Linux une fois pour toute.

Rien de plus simple grâce à la commande `"shutdown"`, qui n'est accessible que pour l'administrateur du système, à savoir `"root"` (Ca tombe bien... on est root).

- Pour redémarrer, il suffit simplement de taper la commande :
`"shutdown -r now"` (qui aura pour effet de relancer Mac OS)
- Pour éteindre le Mac :
`"shutdown -h now"`

linux4mac68k@free.fr